



## FLASH BOURSIER

### L'EUR PROCHE DU « SEUIL DE DOULEUR »

**En résumé :**

**Chômage  
au plus bas  
niveau en 16  
ans aux USA**

**EUR à 1.18  
contre USD**

#### Situation générale

Les données sur l'emploi américain publiées vendredi dernier reflètent un marché du travail solide. Les créations de postes ont été plus nombreuses que prévu en juillet (209'000 contre 181'000 attendu). Les embauches ont notamment concerné les secteurs de la santé et des loisirs. Le taux de chômage est retombé à 4.3% son plus bas niveau en seize ans. Mais aucune réelle tension salariale ne se fait sentir, avec un salaire moyen horaire qui n'a progressé que de 2.5% sur un an, à USD 26.36. Le taux de participation reste bas et il y a peu d'amélioration de productivité.

Or, les investisseurs sont à l'affût du moindre signe qui pourrait induire une réduction du volume d'actifs obligataires de la Réserve fédérale plus « agressive » que prévu. Ses déclarations récentes signalent qu'elle suivra de près la tendance de l'inflation (chiffre CPI vendredi 1.8% attendu) qui pour l'heure reste modeste. La tenue du marché obligataire, avec un léger rebond des taux américains à dix ans à 2.28%, témoigne d'un certain scepticisme sur sa capacité à monter les taux pour le reste de cette année. Les résultats d'entreprises, en moyenne au-dessus des attentes, continuent de pousser les indices boursiers dans un environnement de volatilité très faible.

Sur le marché des devises, l'euro dont le « seuil de douleur » est estimé vers 1.20 contre

dollar est repassé sous les 1.18 vendredi, ce qui a stimulé les bourses européennes. La livre sterling a perdu un peu de terrain après que la Bank of England a révisé en baisse sa prévision pour l'économie britannique, laissé ses taux inchangés et averti que l'incertitude sur le Brexit pèsera sur l'investissement et la dépense de consommation (en repli de 0.8% le mois dernier). L'euro a été propulsé par le renforcement de la conjoncture et les attentes de resserrement monétaire par la BCE. Son appréciation, proche de 12% contre dollar depuis le début de l'année, limite l'inflation et pénalise les exportations. Les entreprises industrielles et du secteur de l'automobile pourraient en souffrir en termes de chiffre d'affaires au second semestre. En cette période de trêve estivale et en l'absence d'indicateurs macro-économiques et de résultats de sociétés majeurs, l'attention des investisseurs devrait donc encore se porter sur l'évolution de change de l'euro contre dollar.



L'indice termine bien la semaine avec un plus haut depuis presque 2 ans. La résistance majeure est à 9'500 points et le support à court terme à 8'800 points.

### L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
<b>Dernier</b>	0.97	1.15	9'176.99	3'507.41	12'297.72	5'203.44	7'511.71	2'476.83	6'351.56	19'952.33	1'067.26
<b>Tendance</b>	↑	↑	↑	➡	➡	➡	↑	➡	➡	➡	↑
<b>%YTD</b>	-4.63%	6.89%	11.64%	6.59%	7.11%	7.02%	5.16%	10.63%	17.99%	4.38%	23.77%

# FLASH BOURSIER

## TITRES SOUS LA LOUPE



### Swiss RE (ISIN : CH0126881561, prix : CHF 92.05)

Les résultats du réassureur au deuxième trimestre ont été moyens. Bien que les primes encaissées se soient inscrites marginalement en hausse par rapport à la même période 2016, le bénéfice net s'est replié de 35% (soit 12% en deçà des attentes).

La faute au cyclone Debbie qui a sévi dans la zone australienne entre mars et avril et qui aura coûté plus d'USD 360 mios au groupe.

Globalement l'assurance dommage reste à la peine avec des pressions persistantes sur le niveau des primes. Quant à l'activité « assurance vie » les affaires sont meilleures et vont constituer le pôle de développement du groupe qui envisage des acquisitions dans le secteur.

Les analystes sont déçus mais il convient de relativiser. Swiss Re devrait inscrire plus de CHF 2.7 mrd de bénéfice sur l'année complète et assurer aussi bien son rating que son dividende de CHF 5.- par action (soit 5.45%).

Avec une valeur comptable proche de CHF 103.- (« price to book » de CHF 0.89) le titre est attractif et affiche une décote de l'ordre de 10% par rapport à ses pairs.

**Acheter, objectif : CHF 100.-**

### Hugo Boss (ISIN : DE000A1PHFF7, prix : EUR 72.76)

La société a annoncé des résultats trimestriels surpassant les attentes des analystes. Le groupe de prêt-à-porter commence à tirer profit de la stratégie mise en place par son nouveau PDG, Mark Langer.

En novembre il avait annoncé son projet de fermer les magasins non rentables, de développer les ventes en ligne et de se recentrer sur le prêt-à-porter masculin avec Hugo et Boss.

L'entreprise allemande a dégagé un bénéfice net d'EUR 57.6 millions, soit près de cinq fois plus qu'à la même période l'an passé. Le chiffre d'affaires a augmenté de 2% sur un an à EUR 636 millions, soit EUR 17 millions de plus qu'anticipé.

L'activité a notamment été soutenue par la vigueur du marché chinois, où les ventes ont grimpé de 14%. Aux Etats-Unis, Hugo Boss renoue pour la première fois depuis deux ans avec la croissance.

La société a confirmé ses prévisions pour l'ensemble de l'année, avec des ventes stables par rapport à l'an passé et une hausse supérieure à 10% de son bénéfice.

**Garder, objectif : EUR 80.-**

#### Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,  
CIO, CFA

Françoise Mensi,  
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,  
Licencié HEC

Julien Stähli,  
MBF Boston University

Valentin Girard,  
CFA

#### Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA  
2, quai Ostervald  
2001 Neuchâtel / Suisse  
Tél. +41 32 722 10 00  
info@bonhote.ch  
www.bonhote.ch

 facebook.com/  
banquebonhote

 linkedin.com/company/  
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/  
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.